Sortir du nucléaire

Mai - Julliet 2013 N°95 Journal d'information

EDITORIAL

Energia nuclear? Nao obrigado!

Fin mars, j'étais au Forum social mondial (FSM) à Tunis, la version altermon-

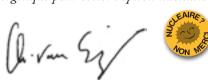


Christian van Singer Conseiller national Porte parole de Sortir du nucléaire

dialiste du WEF
de Davos. Cette 9e
édition de la manifestation a réuni plus de
60'000 participants
venus du monde
entier, des militants
engagés et des spécialistes du sujet traité
répartis dans quelques
1500 ateliers. Les fils
conducteurs étaient
la dignité, la liberté,
la démocratie et la
justice sociale. Le

brésilien Francisco «Chico» Whitaker, un des co-fondateurs-activistes-penseurs du FSM depuis sa première édition en 2001 à Porto Alegre, âgé de presque 83 ans, Prix Nobel alternatif 2006, lançait déjà un appel avant le FSM: «Avec le passage du temps et en avançant dans la vie, on découvre des réalités qu'on n'aurait jamais imaginées. Des réalités qui nous obligent à prendre des engagements complètement nouveaux. Prenons comme exemple ce qui nous est arrivé, à ma compagne et à moi, après le désastre de Fukushima. Nous avons plus et mieux compris ce qu'implique le nucléaire, nous avons été surpris par les risques qui en découlent. Il y a des réalités que nous ignorions, ayant été très influencés par la désinformation omniprésente qui nous avait rendus aveugles. Tant que nous en aurons la force, nous n'arrêterons pas de relever de nouveaux défis, pour aider à nous réveiller et en réveiller d'autres...C'est dans cet état d'esprit que nous allons participer à Tunis à une activité auto-organisée sur ce thème si essentiel...».

Et pendant le Forum, Chico a demandé aux antinucléaires japonais, français, allemands et suisses d'aider les pays du BRICS à ne pas commettre les mêmes erreurs que la plupart des pays développés et à développer les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique pour éviter l'option nucléaire.



Lobby nucléaire: le pouvoir de l'argent

Nous avons les moyens de sortir du nucléaire mais la partie n'est de loin pas gagnée d'avance, malgré la décision du Conseil fédéral. Voici pourquoi.

Depuis le début de l'ère atomique en Suisse, les autorités fédérales ont accordé des conditions très favorables aux entre-prises d'électricité pour développer l'industrie nucléaire. L'enjeu était de faciliter le décollage de l'économie suisse par l'entrée des ménages dans la consommation de masse, grâce à un courant abondant et artificiellement avantageux.

Cadeaux fédéraux

C'est de cette époque que datent les cadeaux faits aux groupes actuellement nommés Alpiq, Axpo et FMB-BKW: cotisation RC pour un montant de dégâts 2000 fois inférieur au risque réel estimé, prélèvements sur les kWh vendus nettement insuffisants pour les fonds fédéraux de démantèlement des centrales nucléaires et de gestion des déchets, etc. Aujourd'hui alors que les autorités fédérales ont décidé de sortir du nucléaire, nous constatons que les colosses économiques qui ont été créés ont réussi à tisser des liens d'influence et d'intérêts tenaces. Ces liens font un tort majeur à la démocratie.

Conflits d'intérêts au Parlement

Rien n'empêche des représentants grassement rémunérés par les groupes énergétiques de participer aux délibérations et surtout de voter au parlement. Des élus fédéraux siégeant dans les commissions énergie font aussi partie des conseils d'administration d'électriciens. Ils exercent une influence très forte puisqu'ils sont perçus comme des experts. Pourtant les liens d'intérêts sont évidents. Tout cela est légal mais scandaleux, et c'est encore pire dans le domaine des assurances santé.

Campagnes de votation mammouth

A l'approche de la votation (annulée après Fukushima) sur de nouvelles cen-

trales nucléaires, on lisait dans l'Hebdo (22.10.2010): «les trois grands groupes électriques sont prêts à investir près de 25 millions de francs jusqu'à la votation pour faire triompher leur cause.» Lors de la campagne de votation fédérale de 2003, le lobby nucléaire avait dépensé 27 millions et la campagne «Sortir du nucléaire» disposait de moins de 2 millions, soit 13 fois moins d'affiches et d'annonces dans les médias. Si l'argent n'était pas déterminant, le lobby nucléaire n'y mettrait pas tant de millions, prélevés sur nos factures d'électricité.

Cantons antinucléaires et actionnaires

Eberle, Wasserfallen

Les groupes énergétiques exploitant les centrales nucléaires versent des dividendes directement ou indirectement à des cantons: GE, VD, FR, BE, ZH ainsi qu'à la ville de Lausanne. Dernièrement Alpiq n'a pas obtenu la recapitalisation d'environ un milliard souhaitée, principalement de

trales nucléaires, on lisait dans l'Hebdo (22.10.2010): «les trois grands groupes électriques sont prêts à investir près de 25 millions de francs jusqu'à la votation pour distanciation des cantons concernés?

Médias arrosés

Cinq parlementaires sous l'influence du lobby nucléaire. De gauche à droite: MM. Pankraz, Killer, Lombardi,

Les énergéticiens font partie des acheteurs de publicités auprès des médias, ce qui tend à rendre les principaux médias dépendants et malléables : la moitié de leur budget provenant de la publicité, ça compte! Cela ne doit plus durer. Les mois qui suivent seront cruciaux pour le tournant énergétique, le parlement devra se prononcer sur les projets de nouvelles lois fédérales. Il y a eu plusieurs tentatives d'obtenir des majorités parlementaires pour préserver les débats publics de l'influence des lobbys. Avec très peu de succès jusqu'ici. Mais ce n'est pas fini. La démocratie a toujours évolué et l'indignation inspirera de nouveaux outils pour se protéger des intérêts privés.

PdR

Tchernobyl et Fukushima: forum scientifique et citoyen

Les lecteurs de ce journal le savent: le 26 avril est l'anniversaire du début de la catastrophe de Tchernobyl, en 1986. Pour Fukushima aussi, le désastre n'en est qu'à son commencement. Dans ces deux cas, les conséquences des retombées radioactives sur l'environnement et sur la santé – notamment par les effets internes transmis par la chaîne alimentaire – ont été largement étouffées par les autorités, y compris mondiales. Ce déni s'est traduit entre autres par le relèvement arbitraire des normes de radioprotection. Les recherches scientifiques ont été et sont encore confinées à un

secteur particulier (cancers de la thyroïde par exemple), voire carrément supprimées par les autorités. Seuls quelques groupes courageux, voire téméraires, poursuivent des recherches sur les conséquences environnementales et sanitaires des retombées de produits de fission divers.

L'Organisation Mondiale de la Santé – par là il faut entendre les Etats-membres

qui dictent sa stratégie – ne sort pas indemne de cette tragédie. Contrairement à sa charte, l'OMS n'a plus de compétences propres pour remplir sa mission en matière de radioprotection: le département qui s'en occupait a été supprimé, et elle dépend complètement de l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique (AIEA), qui n'a aucun mandat dans le domaine de la santé. Ces lacunes ont conduit à la mise sur pied du Forum scientifique et citoyen sur la radioprotection — de Tchernobyl à Fukushima, qui s'est tenu à Genève les 12 et 13 mai 2012 et qui a réuni des citoyens, des scientifiques, des journalistes et des personnalités politiques de l'ancienne Union Soviétique, du Japon, de Belgique, de France, de Suisse et du Royaume Uni. Les Actes du Forum ont été publiés en mars 2013, et l'on en trouve un exemplaire sur le site des organisateurs: « Pour l'indépendance de l'OMS. » EP

L'avenir dure longtemps

Puisque la sortie du nucléaire ne se décide pas seulement depuis le Palais fédéral, les cantons doivent aussi participer à sa mise en oeuvre. Petit tour d'horizon sur le tournant énergétique dans les cantons romands.

En 2010 la nouvelle loi neuchâteloise sur l'énergie, à peine plus contraignante que celle en vigueur, était refusée en votation. En 2012, la taxe de 0.5 ct/kWh pour financer les économies d'énergie et le développement des énergies renouvelables était aussi refusée. Cette taxe est de 5 ct en Allemagne. En 2013 les cantons de Fribourg et de Berne ont refusé une nouvelle loi sur l'énergie. Selon l'élu municipal Jean Luc Nagel (Rochefort, NE) «Face aux refus successifs, les autorités en charge semblent désemparées, le citoyen préfère-t-il la carotte au bâton? Et dans ce cas, comment financer la carotte?» Selon le sénateur Robert Cramer ces cantons veulent le tournant énergétique mais ne veulent pas aller au front seuls avant que la Berne fédérale établisse les mêmes règles pour tous.

Electriciens timides

Chez les principaux fournisseurs d'électricité romands: Viteos, groupe e, SiL, Romande énergie, les investissements parlent d'eux mêmes: En premier lieu viennent les centrales à gaz (Cornaux 2, Chavalon), puis les énergies renouvelables, en tout dernier apparaissent les programmes d'économies d'énergie. Ces investissements sont pourtant les plus rentables! La plupart des fournisseurs d'énergie commencent à s'engager mais doivent encore montrer qu'ils y croient vraiment en affectant du personnel et des budgets conséquents. Les Services industriels de Genève, pionniers, partagent leur expérience avec leurs collè-



Installation d'une centrale solaire à Wohlen (AG), avec 25'000 m2, la plus grande de Suisse allemanique. Photo : Jonas Scheu

gues d'autres cantons. Enfin, pour favoriser joritairement au tiroir. Concernant l'éolien déjà fait. Heureusement le potentiel prinmigues du bâti, les entreprises et les services de l'énergie manquent de personnel développement. Le projet d'éoliennes du et d'expérience.

Renouvelables: au tiroir!

Le développement de l'énergie hydraulique puis de l'énergie nucléaire doit tout à des taxes et des redevances. Le virage énergétique vers les énergies propres et renouvelables nécessite à son tour des tarifs et des redevances incitatifs, mais ils sont insuffisants et laissent 23'000 projets dans les tiroirs à Berne. Seuls les cantons de Vaud et Genève ont décidé de financer eux mêmes les projets de panneaux solaires (surtout) en attente dans ces cantons. Les projets dans les autres cantons restent ma- directeur cantonal éolien, les Vaudois l'ont voir » ce qui viendra de Berne. PdR

l'éco-construction et les rénovations ther- et la petite hydraulique, il reste beaucoup à cipal est solaire et là les oppositions sont faire pour parvenir à un consensus sur leur rares. Schwyberg (FR) n'est pas encore avalisé et sur Neuchâtel le Conseil d'Etat prépare un

> « L'hydraulique et le nucléaire doivent tout à des taxes et des redevances, le virage vers les énergies renouvelables nécessite à son tour des tarifs et des redevances incitatifs »

contre-projet direct à l'initiative restrictive «Avenir des Crêtes» sur les projets éoliens de l'Arc jurassien. Les cantons du Jura et de Fribourg préparent actuellement leur plan

Carole Morisod, secrétaire de l'association valaisanne Chablair constate avec dépit: « la centrale à gaz de Chavalon figure dans le programme du développement durable du canton et dans le plan cantonal Energie 2050 (sic) alors que nous devrions investir l'argent du retour des concessions hydrauliques pour léguer à nos enfants de quoi produire leur énergie ». A Fribourg l'attentisme règne. Une motion pour un pont RPC a été repoussée en attendant de voir si Berne allait débloquer le financement fédéral. Une constante dans les cantons: on avance à tâtons, des projets prestigieux sont mis en avant et on « attend

NOUVELLES DU PARLEMENT FEDERAL

Initiative «Sortir du nucléaire» : réaction de Berne

Mi-mars le Conseil fédéral (CF) a décidé que sa « Stratégie énergétique 2050 » servira de contre-proposition indirect à l'initiative « Sortir du nucléaire ». Le CF a confirmé qu'il maintient l'objectif d'une sortie de l'énergie nucléaire, mais qu'il souhaite laisser en service les centrales existantes « aussi longtemps qu'elles seront sûres ».

Le CF se repose sur l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN-ENSI), qui est truffée de pro nucléaires convaincus qui travaillent en partant du principe que le nucléaire suisse est sûr, au lieu de traquer les failles de sécurité pour réduire le risque d'accident. On a pu constater que cet organe ne demande jamais aux exploitants des centrales nucléaires d'adopter avec la rapidité qui s'impose les mesures nécessaires pour augmenter la sécurité. On les voit dès lors mal ordonner l'arrêt d'une centrale nucléaire, quels que soient ses défauts! Le choix du CF de tout miser sur l'adoption par le Parlement de sa « Stratégie énergétique 2050 » présente aussi le désavantage de

des centrales. Plus que jamais il faudra voter oui à l'initiaperdu. Plusieurs propositions parlementaires progressent : encouragées. Alors qu'en Allemagne, et dans plusieurs autres pays, le rachat au prix coûtant du courant vert a permis de dynamiser les nouvelles énergies renouvelables, en Suisse, plus de 24'000 projets sont toujours sur des listes d'attente. Le Conseil national vient de prendre une décision lors de sa session de printemps, susceptible de débloquer la situa-

« Dans le «contre projet» du CF, nul calendrier pour la fermeture des centrales. Plus que jamais il faudra voter oui à l'initiative!»

investissements dans le renouvelable sans pénaliser les gros consommateurs ». De nombreux parlementaires proches des milieux de l'économie soutiennent ce projet, pas seulement Verts, Socialistes et Verts libéraux. Le prélèvement de 1,5 ct au maximum sur chaque kWh consacré à la promotion du courant vert a été couplée à un dispositif d'allègement des contributions des entreprises grosses consomreporter de plusieurs années des mesures qui pourraient matrices d'électricité, dans la mesure où elles s'engagent être prises immédiatement pour abaisser la consommation à investir dans l'augmentation de l'efficacité énergétique d'électricité et développer les énergies renouvelables. Dans et les renouvelables. On attend ainsi avec confiance que Etats soit du même avis... A suivre. le «contre projet » du CF, nul calendrier pour la fermeture le Conseil des Etats prenne la même décision. A partir de

2014 des dizaines de milliers d'installations de productive! Mais tout espoir d'avancer plus rapidement n'est pas tion de courant vert supplémentaires pourraient alors être

Faire payer à temps les coûts du nucléaire

Tout comme des élus Verts, Socialistes et Verts libéraux, un élu PLR zurichois, Ruedi Noser, a aussi proposé que les fonds de désaffectation et de gestion des centrales nucléaires soient entièrement approvisionnés après 40 ans tion: il a approuvé par 122 voix contre 56 l'initiative d'exploitation. Il a avancé que, malgré une durée d'exparlementaire de sa commission de l'Energie « Libérer les ploitation présumée des centrales initialement fixée à 30 ans, la durée d'alimentation des fonds s'est vue étalée sur 50 ans. Etant donné les événements récents, il n'est pas certain que toutes les centrales puissent rester en exploitation aussi longtemps. Une mise hors service anticipée pouvant être décidée au plan politique, par l'IFSN, par le CF, ou, pour des raisons économiques, par les exploitants des centrales eux-mêmes, celles-ci n'étant plus rentables en raison des travaux devant être effectués. Selon le principe du pollueur-payeur, il ne faut pas que les générations futures doivent prendre à leur charge des coûts que nous avons engendrés par notre consommation d'énergie. Malgré une proposition de rejet du Conseil fédéral, le Conseil National a clairement adopté, le 12 mars, la proposition de ramener la durée de versement des cotisations à 40 ans, par 112 voix contre 63. Reste à espérer que le Conseil des

Ch van Singer, Conseiller national (VD)

Réponses sur la sortie du nucléaire

Martin Läubli du Tages Anzeiger a récemment interrogé M. Anton Gunzinger, ingénieur électricien professeur à l'EpfZ au sujet de la sortie du nucléaire. M. Gunzinger a été nommé par Time magazine parmi les 100 leaders qui influenceront le 21e siècle. L'article, publié le 24 février, a suscité 167 commentaires d'internautes. Extraits de l'interview :

Läubli: Ce sont vos modèles qui démontrent que notre pays serait formidablement préparé pour le virage énergétique?

Gunzinger: Effectivement; nous n'avons aucunement besoin de nouveaux barrages et lacs pour garantir également en hiver une alimentation en électricité autarcique, avec des énergies renouvelables.

Pour sortir du nucléaire sans importations, vous voulez installer 12 à 18 Gigawatt (GW) de puissance solaire et 4.5 GW d'éolien? A ce jour nous n'avons que 0.3 GW solaire et 0.3 GW d'éolien.

La Confédération calcule également avec environ 10 GW de solaire et la même puissance éolienne que nous.

Mais elle se donne plus de temps pour la mise en pratique.

(...) Nous avons calculé avec une multitude de scénarios, y compris avec ceux de la stratégie de la Confédération, qui nécessiteraient en plus des usines à gaz (...). Pour devenir plus vite indépendant des sources non renouvelables (gaz, uranium, ndlr), nous devrons développer les forces solaires et éoliennes tout de suite. (...)

A quelle vitesse?

Avec les premiers 4 GW de photovoltaïques nous pouvons remplacer en moins de 10 ans Mühleberg, puis Beznau et Gösgen avec les prochains 4 GW. Nous n'avons besoin que de 12 GW pour remplacer toutes nos centrales nucléaires. Les 4 GW en moins de 10 ans, c'est facilement réalisable; la demande de libérer les plus de 22'000 requêtes d'installations photovoltaïques le prouve.

Comment répartir convenablement les installations photovoltaïques et éoliennes en Suisse?

Nous présumons qu'une moitié de l'énergie solaire soit produite dans le moyen pays et l'autre moitié dans les montagnes. Là-haut, il y a des sites d'un rendement supérieur au Sahara. (...) la moisson solaire, mesurée sur l'année, sera énorme.

En été, avec tant de puissance solaire, vous avez un grand excédent d'électricité.

(...) C'est pourquoi nous avons besoin d'une gestion intelligente du courant électrique, un «Smart Grid» (...) qui emmagasine du courant électrique pour la consommation privée ou le cède au réseau. Les techniques Smart Grid se coûts? C'est tout simplement astucieux et intelligent. développent au pas de course.



Mais ceci produirait un déplacement du pouvoir dans le paysage des énergies électriques suisses?

Vous avez raison, chaque transfert de la production d'électricité conduit à des déplacements du pouvoir. Les lois et ordonnances doivent être partiellement adaptées, ce en faveur d'un but commun. (...) nous

pourrons renoncer en grande partie au développement du réseau avec l'application d'un Smart Grid intelligent

Economiesuisse voit un grand risque pour l'économie de sortir du nucléaire.

(...) Un futur avec des centrales nucléaires serait la plus chère des solutions (...). Une nouvelle centrale nucléaire comme p.ex. Gösgen, coûterai 12 à 15 Mia de Frs, sans l'assurance risque et l'élimination des déchets nucléaires.

Vous ne craignez pas qu'avec vos calculs se créerait une alimentation d'électricité superflue, inutile dans un contexte européen?

Pas du tout. La Suisse est préparée de façon optimale pour une alimentation d'électricité par des énergies à 100% renouvelables, grâce aussi à ses lacs de rétention utilisant le pompage turbinage. Dans quelques années nous devrons arrêter nos 5 centrales nucléaires (...). Puisque nous devons faire du neuf, pourquoi ne pas choisir le chemin qui nous rend indépendants, ceci avec de moindres

Traduction: KF

PIONNIERS Anne-Cécile Reimann

en France voisine pour une manif très importante. Je ne savais pas de quoi il s'agissait. Ca a été le choc de ma vie, j'avais 35 ans, j'ai vu des scènes de guerre entre CRS et manifestants. J'étais partie insouciante et je me suis trouvée dans l'enfer de Superphénix. Ca m'a traumatisé. De retour à Genève je me suis mise à potasser le sujet, sur les réacteurs, sur les euromissiles.

Plusieurs années ont passé, j'étais informée mais désemparée. En 1985 j'ai rencontré des personnes remarquables. On a créé ContrAtom fin 1985 pour préparer une manif contre la grande foire du nucléaire qui était prévue à Palexpo. La foire a eu lieu en mai 1986, juste après Tchernobyl! 3000 personnes sont venues pour cette première manif. Les cars étaient immobilisés, les exposants Japonais les ont quittés, on les voyait courir avec leurs attachés-cases effrayés par les manifestants pourtant inoffensifs! Et puis tous les jeudis pendant des années on organisait les pic nics de protestation contre Superphénix devant le consulat de France.

Il n'y avait pas de CRS à Palexpo...

Je suis allée parler aux agents et leur remercier de ne pas avoir répondu aux provocations. Ils m'ont répondu « nous non plus on ne veut pas du nucléaire, on a aussi des enfants ». Tchernobyl les avait secoués.

Comment ont réagi tes proches?

Les parents d'élèves m'approuvaient, Superphénix était à 70 km de Genève! On m'a aussi dit « vous faites de la politique à l'école » je répondais que je protégeais les enfants et demandais « à quoi sert de faire des réformes de mathématiques si Superphénix peut exploser? » Une fois la TSR m'a appelé à la récré pour m'annoncer que la France procédait à des essais nucléaires. En fin de journée, me rendant au consulat de France j'achetais des champignons de Paris, je les cuisais dans la voiture sur un réchaud et avec les personnes rassemblées devant la presse on chantait que nous aimions les champignons de Paris mais pas les champignons atomiques. Les gens m'accostent encore dans la rue pour m'en parler. Parfois on m'interpellait, on me disait Superphénix redémarre, vous faites quoi? Et je répondais « et vous vous faites quoi ? »

Que penses-tu de la situation actuelle?

Mme Leuthard dit qu'il faut laisser les scientifiques décider quand fermer Mühleberg et les autres centrales. Je ne crois plus aux scientifiques ni aux politiques, je crois en la mobilisation, imaginez l'effet de 100'000 personnes devant Mühleberg! Les centrales nucléaires sont en Suisse alémanique. Nous devons faire le lien pour les Romands. Au Tribunal fédéral fin mars il y avait nos panneaux en français, on les a vus dans les médias. Il ne faut pas garder sa révolte en soi mais en faire une arme, enthousiasmer les autres. Après la victoire sur Superphénix la lutte continue! www.contratom.ch

Propos recueillis par Ph de Rougemont



Anne-Cécile Reimann est la militante antinucléaire la plus connue en Suisse romande. Elle déploie une énergie communicative capable de mobiliser des gens de tout âge, de toute opinion politique dans la lutte pour la dignité, surtout contre l'industrie du nucléaire mais aussi contre la mondialisation. Née en 1942 à Genève, Anne-Cécile Reimann n'a pourtant pas toujours été une militante Elle est maintenant retraitée après avoir été maîtresse d'école à Avully (GE).

Comment as-tu commencé à militer?

Pendant la première partie de ma vie d'adulte je m'intéressais à l'art, avec mon mari qui était peintre on discutait de Céline, Michaux ou Cendrars. Je n'ai pas vu passer mai 68, le socialisme et l'écologie. J'étais en fait comme beaucoup de gens d'aujourd'hui par rapport à Mühleberg. Et puis en 1977 des amis m'ont dit que ma 2CV serait bien utile

N°95 / MAI - JUILLET 2013 / JOURNAL D'INFORMATION SORTIR DU NUCLÉAIRE / P2

Tir groupé d'initiatives fédérales

Le parti socialiste, les Verts et les Verts libéraux ont chacun lancé leur initiative fédérale pour faire du virage énergétique vers le 100% renouvelable une réalité.

Les dates doivent encore être annoncées, mais nous savons qu'à partir de l'année prochaine, ces 3 initiatives fédérales concernant le tournant énergétique vont être soumises à votation populaire. L'initiative « Sortir du nucléaire » lancée par les Verts limiterait à 45 ans maximum la durée légale d'exploitation de chaque centrale nucléaire.

Beznau et Mühleberg seraient fermées 2 ans après la votation et la dernière centrale serait fermée en 2029. 45 ans, c'est 5 ans de plus que la durée initialement prévue par les constructeurs de centrales, c'est surtout le pari des Verts pour obtenir une majorité en votation. L'initiative Cleantech des socialistes demande que d'ici 2030, au moins 50% de l'approvisionnement énergétique du pays soit d'origine renouvelable avant qu'à plus long terme, il repose exclusivement sur ces sources d'énergie. L'initiative des Verts libéraux veut orienter l'alimentation en courant électrique de manière claire sur les énergies renouvelables

et sur l'efficacité énergétique, en remplaçant la TVA par une taxe sur l'énergie, ou par une réforme fiscale écologique.

Nous serons aussi très probablement appelés à voter sur un référendum lancé par la droite conservatrice pour bloquer des lois capables de sortir la Suisse du nucléaire. Mais, un grand mais: les budgets de campagnes du lobby nucléaire seront colossaux, financés par nos factures d'électricité. Des budgets qui achèteront beaucoup d'affiches, de pubs dans les journaux et sur le web!!!

PdR

www.sortirdunucleaire.ch/votations

Mühleberg: Lâcheté du TF

Par son verdict du 28 mars rendu sur la centrale nucléaire de Mühleberg, le TF prouve son incapacité à garantir et veiller sur la sécurité de la population suisse et de son Territoire, contrairement au tribunal administratif fédéral. Il transmet la « patate chaude » à l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN), pourtant réputée depuis longtemps pour être composée de pro nucléaires. La juge fédérale Florence Aubry-Girardin a tout de même déclaré que ce n'est pas en fin de vie d'une installation industrielle que l'on doit prononcer sa « durée d'exploitation illimitée ». Elle était seule à s'opposer au verdict des quatre autres juges et à se préoccuper des problèmes de sécurité collective. Après cet arrêt, l'initiative populaire « Sortir du Nucléaire » reste nécessaire tout comme les plaintes introduites envers l'IFSN, laquelle ne prend pas au sérieux la sécurité, vu les dangers inhérents à nos vieilles centrales nucléaires pouvant déclencher de très graves catastrophes. KF

Commémoration de Fukushima



Lundi 9 mars dernier, jour pour jour 2 ans après la catastrophe de Fukushima une quarantaine de personnes sont venues devant le consulat du Japon à Genève et devant le quartier général de l'OMS. Ils ont demandé que ceux qui ont payé un tribut personnel au Japon soient honorés par la sortie du nucléaire, au Japon et en Suisse. Une lettre a été adressée au Premier ministre japonais et à la directrice générale de l'OMS. La section suisse de l'association Ajisai No Kai, ContrAtom, Indépendance pour l'OMS, Greenpeace et Sortir du nucléaire ont organisé l'évènement ensemble. *PdR*

Changement d'adresse?

Indiquez nous vos changements d'adresse: info@sortirdunucleaire.ch Case postale 9, 1211 Genève 7

Rester lucide et informé

Les grands médias ne sont pas forcément les meilleurs! Pour rester bien informé et lire des analyses sur l'actualité de l'énergie en Suisse et dans le monde, vous avez accès à des canaux gratuits sur le net.

Page facebook de Sortir du nucléaire

Actualités 2 fois par semaine sur la Suisse et le monde nucléarisé et le tournant énergétique. Des informations qui ont du sens et qui prennent les lecteurs pour des citoyens. www.tinyurl.com/facebook-sdn

Info SdN mensuel

L'essentiel des actualités de notre page facebook mais envoyé par mail. Abonnement gratuit à : info@sortirdunucleaire.ch

Journal trimestriel de l'Alliance suisse «Non au nucléaire»

Dans le dernier trimestriel vous trouverez des articles sur la géothermie à St Gall, le gros potentiel solaire dans les Alpes, la Suisse qui n'a pas tiré les leçons de Fukushima et un article de Walter Wildi sur la sécurité défaillante du nucléaire suisse.

www.non-au-nucleaire.ch

Engagez-vous

Le 27 février Stéphane Hessel est décédé à près de 95 ans. L'état de la planète, la course au «toujours plus» lui ont appris à non seulement s'indigner mais aussi à s'engager et à agir toute sa vie pour un futur digne préservant la viabilité de notre terre, la dignité de l'homme et de ceux qui ne sont pas encore nés. Peu de gens connaissent son engagement antinucléaire, voici ce qu'il disait le 17.02.2012: «L'insurrection démocratique est un devoir inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen. Aujourd'hui, insurgeons-nous, mobilisons-nous, exigeons ensemble et publiquement la sortie du nucléaire, cette énergie qui nous condamne.»

Suivons donc ses conseils donnés aux jeunes et moins jeunes: mettons notre force et nos idées au profit de l'engagement. Et vous, lectrice et lecteur, avez vous envisagé de participer aux activités de l'association Sortir du nucléaire? Il y a plusieurs formes d'engagement et d'autres encore qui restent à inventer. Et si vous veniez à une de nos prochaines réunions de coordination? Faites le pas, contactez nous (coordonnées plus bas) et venez nous rencontrer. KF

Association Sortir du nucléaire

Case postale 9, 1211 Genève 7 www.sortirdunucleaire.ch info@sortirdunucleaire.ch, 076 517 00 20 CCP 10-19179-8

Invitation : conférence et AG annuelles

Vous êtes cordialement invités à la conférence et assemblée générale de l'association. Walter Wildi, professeur de géologie, nous fera l'honneur de donner un discours et de répondre à nos questions. Dans sa lettre de démission du Comité fédéral consultatif «Gestion des déchets radioactifs», il indiquait que «les préoccupations principales de la sécurité nucléaire n'ont pas été suffisamment prises en compte».

Merc. 1er mai à l'hôtel Alpha Palmiers à Lausanne 34 rue du Petit chêne

19h30 Assemblée générale statutaire

20h30 Conférence de M. Walter Wildi 21h15 Verrée de l'amitié

Plan, ordre du jour et inscriptions ici : www.tinyurl.com/ag-wildi

Stands antinucléaires à Montbenon et Cernier



Festival de la Terre du 14 au 16 juin à Lausanne

Le Festival est gratuit, végétarien et tous les produits sont issus de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable. C'est aussi un endroit chaleureux et très familial, où l'on peut s'informer à travers plusieurs animations présentées par des organisations. Des ateliers de bricolage, des actions de sensibilisation, des conférences et des concerts auront lieu tous les jours. Venez!

Fête de la Terre le 24 et 25 août à Evologia, Cernier

Nous aurons également un stand du 24 au 25 aout à la Fête de la Terre à Cernier (NE). Vous y trouverez un grand marché du terroir avec des produits alimentaires et artisanaux ainsi que des stands d'information au jardin des Energies.

www.evologia.ch/fete_la_terre.asp

Ces événements sont de bonnes occasions pour récolter des signatures en faveur de l'initiative «Efficacité électrique» et pour rappeler que sans engagement continu, la sortie du nucléaire restera un voeu pieu. AZ

Conférence & Assemblée générale de SdN Mercredi 1er mai, à l'hôtel Alpha Palmiers Rue du Petit-Chêne 34, Lausanne Voir article ci-contre Alpha Palmiers

ournées du Soleil

Portes ouvertes, stands, expos du 3-12 mai Dans plusieurs localités de tous les cantons www.tagedersonne.ch/fr/home

Rénovation de bâtiments

Formation pour propriétaires & coopératives jeudi 23 mai 09h-17h à Lausanne www.wwf.ch/centredeformation ou 021 966 73 73

Sebasol

Cours sur le solaire thermique Samedi 25 mai et samedi 15 juin à Lausanne www.sebasol.ch/cours.asp

Festival de la Terre

Du vendredi 14 au dimanche 16 juin à Lausanne Avec stand Sortir du nucléaire Lire ci-contre www.festivaldelaterre.ch

Engagez-vous avec la vigie devant l'OMS (Genève)

Pour une ½ journée, pour 2 jours ou une semaine Hébergement garanti Inscriptions: paul.roullaud@independentwho.org Infos: www.independentwho.org/fr/la-vigie

Fête de la Terre

Le samedi 24 et le dimanche 25 août à Cernier (NE) Avec stand Sortir du nucléaire Lire ci-contre www.evologia.ch/fete_la_terre.asp

Impressum

Editeur : Association Sortir du nucléaire Imprimerie : ROPRESS Mise en page : Jonas Scheu, Amrit Medias Sàrl Fichier : Thierry Logoz Mise sous pli : CROEPI Ont collaboré à ce numéro : Kurt Fischer, Eric Peytremann, Anne Cécile Reimann, Philippe de Rougemont (coordination), Christian van Singer, Anouk Zosso Tirage : 4000 ex. Imprimé avec du courant 100% renouvelable

Papier 100% recyclé CyclusOffset